

Guide pédestre

Rouleauville

Le quartier historique francophone de Calgary



Table des matières

Introduction

Introduction	Page 3
Sites	
A. Rouleauville Square	Page 8
Dessin Rouleauville au tournant du siècle	Page 9
B. Cathédrale St. Mary's	Page 10
C. St. Mary's Parish Hall	Page 12
D. Maison Édouard Rouleau	Page 14
E. Pont de la gare de la C.N.R.	Page 15
Carte des sites de Rouleauville	Page 16
F. Couvent Sacred Heart	Page 18
G. École St. Mary's/Our Lady of Lourdes	Page 19
H. Hôpital Holy Cross	Page 20
I. Promenade de la rivière Elbow	Page 21
J. Pont Mission	Page 22
K. Rue Broadway	Page 23
L. Villa Jean Toupin	Page 24
M. Église Sainte-Famille	Page 25
N. Appartements Athlone	Page 26
Photomontage	Page 27
Remerciements et bibliographie	Page 28
Carte historique de Rouleauville	Page 30

Ce présent guide pédestre a été produit par le Conseil de développement économique de l'Alberta (CDÉA) en collaboration avec les partenaires suivants :

Recherche et rédaction : Joad Clément, **Services linguistiques Clément**

Conception graphique : Mylène Poulin, **Graphic Design MP**

Collaboration documentaire et photographique :

Alliance Française de Calgary et **Ken LaPointe**, chercheur sur le patrimoine et ancien membre de l'organisme Calgary Heritage Authority

Financement :



> Page couverture : Rouleauville Square, CDÉA (2012)

Ce circuit pédestre vous guidera à travers le temps et l'espace dans le quartier historique francophone de Calgary qui, à une certaine époque, s'appelait Rouleauville. Le tour comporte 14 sites à visiter. Ceux-ci figurent sur la carte au milieu du guide. Veuillez prévoir 2 heures pour parcourir le circuit, bien qu'il soit préférable de planifier davantage de temps si l'on veut s'attarder à Rouleauville Square, sur le pont piétonnier de la rivière Elbow et dans le parc Lindsay, sur la promenade de la rivière Elbow, de même que dans les nombreux commerces francophones ou non-francophones de la rue Broadway. Rouleauville Square constitue le point de départ de la visite. Le parc d'interprétation historique offre une introduction parfaite aux autres sites de Rouleauville à découvrir.

Le territoire de Rouleauville, une superficie de deux quarts de section, est acquis en 1883 par des missionnaires Oblats de Marie Immaculée, soit les pères Albert Lacombe et Hippolyte Leduc, après des démarches insistantes auprès du gouvernement fédéral. Ceci se passe au même moment où le chemin de fer du Canadien Pacifique arrive à Calgary et avant même que la ville de Calgary ne soit incorporée en 1884. Le père Lacombe est désireux d'obtenir un lot de colonisation permanent pour la mission d'évangélisation Notre-Dame-de-la-Paix, fondée environ 10 ans plus tôt et déplacée déjà une fois auparavant le long de la rivière Bow. Les Oblats cherchent à ce moment à établir la paix entre les colons arrivant de l'Est canadien ainsi que les Métis et les peuples autochtones présents, notamment les Pieds-Noirs, tout en valorisant la colonisation, les soins de santé, le commerce et l'éducation catholique en français. L'influence des pères Oblats et de la religion catholique se fait sentir sur l'ensemble des institutions et des bâtiments que l'on retrouve à Notre-Dame-de-la-Paix puis à Rouleauville, notamment dans l'architecture et les noms de lieu : Notre-Dame, Sainte-Marie, Sacré-Cœur, Sainte-Croix, Saint-Joseph.

Le nom de Rouleauville tire son origine de l'influence monumentale qu'ont eue deux résidents notables de la mission, les frères Rouleau, qui sont originaires de l'Isle-Verte dans le Bas-Canada de l'époque.

Charles-Borromée Rouleau (1840-1901) s'établit à Calgary en 1886 en

Introduction

tant que magistrat des Territoires du Nord-Ouest, le nom de l'ensemble du territoire couvrant le Manitoba, la Saskatchewan, l'Alberta et le Grand Nord canadien à l'époque, après avoir passé 3 ans à Battleford en Saskatchewan où il occupait les mêmes fonctions. Il s'investit dans le développement d'une communauté francophone catholique à Calgary et milite pour l'enseignement en français au sein de la section catholique du bureau d'Éducation, notamment en travaillant à la création d'un système scolaire francophone séparé semblable à celui du Manitoba. En 1887, il devient juge du district du nord de l'Alberta. Avant sa venue dans l'Ouest canadien, il occupe des fonctions d'inspecteur d'écoles, de fonctionnaire, d'écrivain et de journaliste. Comme essayiste, il publie des ouvrages visant à réformer les institutions judiciaires. Il poursuit par ailleurs des études de droit, puis devient avocat et enfin juge dans la région d'Ottawa. On le considère comme un érudit en matière de droit tout au long de sa carrière de juge. Il épouse Elvina Dumouchel en 1877, avec qui il aura deux filles et un garçon. Grâce au prestige des fonctions de Charles-Borromée Rouleau, le couple peut mener un grand train de vie et habiter une résidence cossue. Charles s'éteint le 25 août 1901 à Montréal et il est inhumé à Calgary.

Presbytère et église Notre-Dame-de-la-Paix,
et couvent du Sacré-Cœur



> Mission Notre-Dame-de-la-Paix (1886), Glenbow Archives NA-1753-1

Introduction

Édouard-Hector Rouleau (1843-1912) étudie d'abord au séminaire de Nicolet, puis fait des études de médecine à l'Université Laval avant de pratiquer comme médecin au Québec et à Ottawa. Lorsque survient la Rébellion du Nord-Ouest en 1885, il accepte un poste auprès des troupes fédérales qui sont envoyées vers cette région et il réside alors à Battleford. Il rejoint son frère Charles Rouleau en 1887 à la mission Notre-Dame-de-la-Paix. Édouard est alors chirurgien pour la police à cheval du Nord-Ouest et devient plus tard médecin en chef de l'hôpital Sainte-Croix, où s'établit sa réputation pour sa conscience professionnelle et sa bienveillance. Il participe de façon active à la fondation de la Société Saint-Jean-Baptiste, organisme qui vise à tisser des liens entre les francophones catholiques pour préserver leur culture, langue et religion. Il devient le premier président de la Société en juin 1888. Durant cette même période, il reçoit le titre de consul de Belgique dans les Territoires du Nord-Ouest, ce qui rehausse son prestige dans la communauté francophone. Fervent catholique, il s'engage pleinement dans la vie religieuse et est actif au sein du conseil des écoles catholiques de 1889 à 1912. Il épouse en 1883 Catherine O'Meara et le couple aura 5 enfants dont un meurt en très bas âge. Édouard-Hector Rouleau décède à Calgary en 1912.

Les deux frères Rouleau sont ainsi très engagés dans la vie communautaire de Notre-Dame-de-la-Paix, tant par leurs occupations professionnelles que leurs contributions sociales. Bien que la désignation du quartier par le nom de Rouleauville apparaisse vers la fin des années 1880, l'existence officielle de Rouleauville commence en 1899 lors de son incorporation comme village. Elle prend fin en 1907, année correspondant à l'annexion de Rouleauville par la ville de Calgary, qui est alors en pleine expansion. En 1899, Rouleauville compte environ 500 habitants, tandis que Calgary a une population totale approchant les 4 000 citoyens. Entre 1906 et 1911, la population de Calgary passe de 12 000 à près de 44 000 et la ville se perçoit alors comme la métropole commerciale de l'Ouest du Canada.

Les premiers paroissiens de Notre-Dame-de-la-Paix sont en majorité francophones. Plusieurs sont des Métis et travaillent dans la région

Introduction

du sud de l'Alberta en tant qu'interprètes ou conducteurs d'attelages de bœufs. D'autres, originaires du Québec, sont venus travailler comme cheminots dans l'Ouest canadien dans les années 1883-1884.

Dès l'annexion de Rouleauville par la ville de Calgary en 1907, le quartier prend le nom de Mission et les noms de rue sont remplacés par le système de rues et avenues numérotées que l'on retrouve ailleurs à Calgary depuis 1904. Suivant l'annexion, le mouvement d'anglicisation du village s'accélère, notamment par l'arrivée massive d'immigrants non-francophones dans le quartier, de même que l'érosion des droits linguistiques des francophones mise de l'avant tant sur le plan municipal que territorial. Le juge Charles Rouleau s'oppose notamment à une certaine époque à l'autonomie grandissante des Territoires du Nord-Ouest, car il pressent qu'une telle démarche favorisera la diminution de la présence du français. L'éducation en français est plus ou moins bannie dès 1891 et la langue officielle parlementaire et juridique des Territoires du Nord-Ouest devient l'anglais à peu près au même moment. La paroisse Notre-Dame-de-la-Paix est rebaptisée St. Mary's dès 1889, et les messes n'y sont plus célébrées qu'en anglais à partir de 1913. En effet, c'est en 1912 que le diocèse catholique de Saint-Albert, qui couvre la région de Calgary depuis 1871, est scindé en deux entre Edmonton et Calgary. Le nouvel évêque anglophone de Calgary, Monseigneur John Thomas McNally, fait alors essentiellement remplacer les prêtres Oblats francophones par des célébrants anglophones.

Ce n'est qu'une quinzaine d'années plus tard, soit en 1928, que les francophones arrivent à se réorganiser suffisamment pour établir une nouvelle paroisse francophone, du nom de Sainte-Famille cette fois. D'autres initiatives suivent, telle la fondation de la caisse populaire francophone Sainte-Famille en 1935 et de l'association coopérative de logement Sainte-Famille en 1946, la construction de l'église Sainte-Famille en 1964 et la formation quasi-simultanée du club social d'entraide les Dames de Sainte-Famille, puis la mise sur pied de la Société franco-canadienne en 1970. Au cours de ces années, certains

Introduction

citoyens se démarquent par leur engagement envers la vitalité de la communauté francophone. On distingue notamment le docteur Léon Beauchemin (1888-1976), qui est président de l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA, fondée en 1926) pendant plus de 10 ans et l'un des initiateurs de l'arrivée de la radio francophone en Alberta et de la création de la paroisse Sainte-Famille. De plus, les trois frères Victor, Adrien et Jules Despins, tous arrivés à Calgary vers 1910, sont actifs dans la communauté francophone de multiples façons. L'enseignement en français redevient une réalité en 1984 avec l'établissement de l'école Saint-Antoine, la première école catholique contemporaine francophone de Calgary. En 1996, la communauté francophone de Calgary se dote d'un centre communautaire et culturel appelé la Cité des Rocheuses. Vers 2000, le Conseil scolaire du Sud de l'Alberta (CSSA) est fondé pour gérer l'enseignement francophone public laïc dans près de 10 écoles du sud de l'Alberta, dont Calgary fait partie.

Une revalorisation du fait français historiquement présent à Rouleauville est actuellement à l'œuvre, et a même pris de la vigueur depuis 1995, notamment avec la création du parc urbain d'interprétation bilingue Rouleauville Square, l'identification des noms historiques des rues de Mission et de Cliff Bungalow à partir de 1996, ainsi que la création de la promenade de la rivière Elbow en 2009, dont certains panneaux d'interprétation sont bilingues. Ces projets ont été menés dans le cadre de programmes de redéveloppement et de revitalisation urbains de l'association communautaire Cliff Bungalow-Mission, de l'organisme de préservation du patrimoine Calgary Heritage Authority, ainsi que d'autres intervenants et partenaires du secteur patrimonial. Mission et Cliff Bungalow, deux des plus anciens quartiers résidentiels toujours présents dans le paysage urbain de Calgary, sont regroupés au sein d'une association communautaire unique depuis 1990. Ce sont donc certains sites de Cliff Bungalow-Mission, où vit l'histoire de la communauté francophone de Rouleauville, que vous vous apprêtez à découvrir dans le parcours pédestre qui suit.

[Rendez-vous à Rouleauville Square.](#)

Rouleauville Square

Rue Scarth (1^{ère} rue S.-O.) et chemin Notre-Dame (17^e avenue S.-O.)

A.

Rouleauville Square constitue le point de départ du circuit. Le site se trouve au cœur de l'ancien village de Rouleauville, devant son église et à proximité de la salle paroissiale, du couvent, de l'hôpital et de l'école. Rouleauville Square peut aisément être assimilé à la place publique essentielle à la vie communautaire de la paroisse catholique francophone, à une époque où langue et religion forment des pierres d'assise de l'identité. Rouleauville Square présente 12 panneaux d'information bilingues sur l'histoire du quartier. Veuillez consulter ces panneaux en parcourant la place, ce qui vous donnera un avant-goût des autres sites à visiter. Les thèmes principaux associés au développement de la communauté francophone catholique de Notre-Dame-de-la-Paix puis de Rouleauville y sont abordés : Premières nations, arrivée des pères Oblats, éducation, soins de santé, commerce et architecture. Les bâtiments fondamentaux du quartier sont de plus introduits en parallèle : salle paroissiale et gare ferroviaire, cathédrale, école, couvent et hôpital.

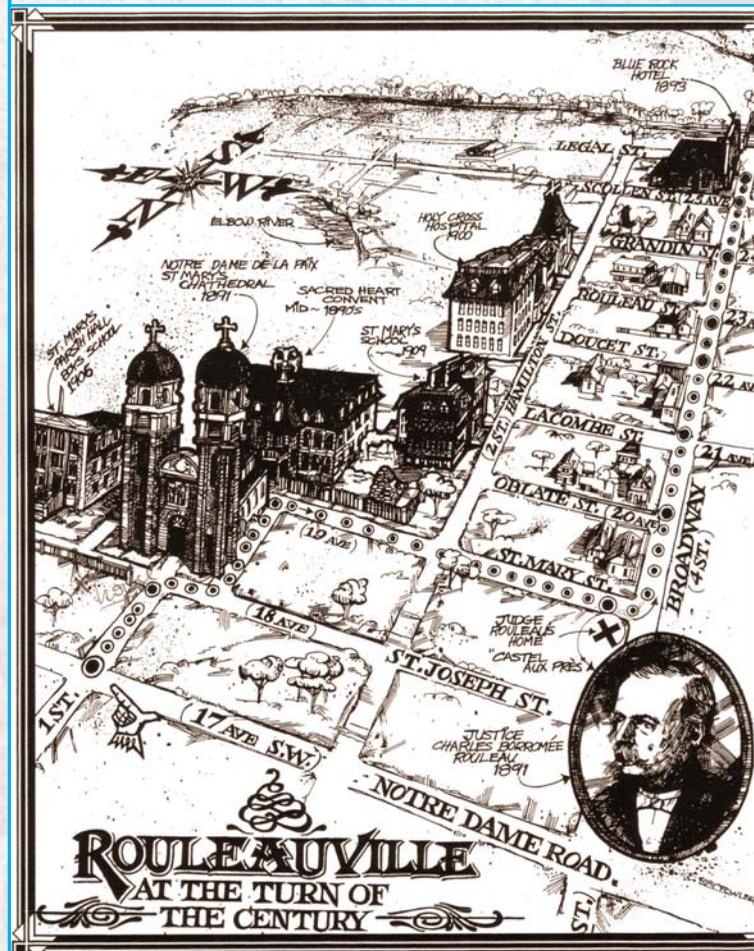
Rouleauville Square constitue un parc urbain de valorisation patrimoniale achevé en 1996 sous la direction de l'organisme Parks Foundation Calgary et réalisé en collaboration avec la paroisse St. Mary's et la Fondation Nat Christie. L'ouvrage mural sculpté à la main faisant face au chemin Notre-Dame (17^e avenue S.-O.) dépeint des scènes quotidiennes et met en valeur les édifices importants de Rouleauville. Dans le médaillon central, les frères Charles et Édouard Rouleau figurent entre l'école St. Mary's et l'hôpital Holy Cross, deux institutions qui représentent initialement des emblèmes de la langue française et de la foi catholique qu'ils chérissent.

Rapprochez-vous de la cathédrale St. Mary's.



> Vue rapprochée de l'œuvre murale de Rouleauville Square, CDÉA (2012)

8



> Dessin Rouleauville au tournant du siècle, Ray Fowler, Calgary Magazine, mai 1980

9

Cathédrale St. Mary's

219, rue St-Joseph (18^e avenue S.-O.)

B.

La construction de l'imposante bâtisse actuelle de la cathédrale St. Mary's commence en 1955 et sa consécration a lieu en 1957. Construite de briques, la cathédrale remplace l'ancien bâtiment en grès achevé en 1889 – lui aussi très imposant – qui cependant présentait possiblement une faiblesse structurelle. La première église St. Mary's est devenue cathédrale en 1913 au moment de la fondation du diocèse de Calgary, tandis que le changement de nom de Notre-Dame-de-la-Paix à St. Mary's s'est opéré en 1889. Avant 1887, l'église de la mission Notre-Dame-de-la-Paix puis ensuite une église rudimentaire en bois du nom de Saint-Patrick rassemblent successivement les paroissiens pour les cérémonies religieuses.

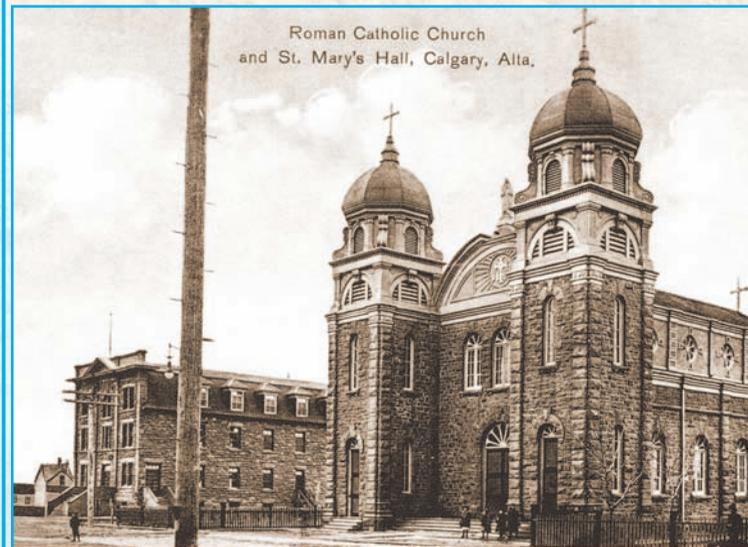
La façade de l'église de 1889 est surmontée d'un fronton semi-circulaire et est encadrée de deux tours carrées surmontées d'un dôme. Le bâtiment est en forme de croix latine et peut accueillir 1 000 paroissiens, un nombre impressionnant à l'époque.

La cathédrale de 1957 comporte une flèche de 40 m de hauteur qui domine la 1^{ère} rue S.-O. Le clocher ouvert et tout en détail représente la couronne de la Vierge Marie. L'œuvre architecturale inspirée du gothique moderne a été dessinée par l'architecte, écrivain et artiste Maxwell Bates (1906-1980), qui a par ailleurs fait les plans de nombreuses autres institutions catholiques en Alberta. La cathédrale St. Mary's reste toutefois le joyau parmi ses œuvres. La statue de la Madone qui surplombe l'entrée principale a été réalisée par le sculpteur albertain Luke Lindoe. L'intérieur de la cathédrale a été réaménagé en 1989. Du côté est de la nef centrale, on retrouve dans la première chapelle une maquette de la première église St. Mary's.

Faites quelques pas vers la gauche (vers l'est) sur la rue St-Joseph (18^e avenue) pour vous rendre au bâtiment St. Mary's Parish Hall.

10

> Église St. Mary's (vers 1905), Glenbow Archives PA-3319-2



> Cathédrale St. Mary's, CDÉA (2012)

B.

11

St. Mary's Parish Hall

141, rue St-Joseph (18^e ave S.-O.)

C.

C.

La salle paroissiale de Rouleauville est construite en 1905 pour les pères Oblats afin de s'ajouter aux infrastructures religieuses de St. Mary's. Le grès utilisé pour la construction provient de la région de Calgary. L'édifice peut accueillir 500 personnes et devient rapidement un lieu d'activités sociales. Ses locaux servent même de salles de classe entre 1907 et 1910. Ainsi, l'édifice devient peu à peu un centre communautaire pour les paroissiens de Rouleauville et sert de cadre d'activités à près de vingt organismes séculaires et religieux.

L'architecture du bâtiment est le fruit du labeur de James O'Gara, architecte originaire d'Ottawa. Elle intègre une combinaison intéressante d'éléments tirés du catholicisme romain, de la culture francophone et de l'exubérance Western. Le style est décrit familièrement comme « baroque de ville champignon ».

En 1911, pendant la période de boom économique, la paroisse vend le bâtiment à la société de chemin de fer Canadian Northern Railway. Cette dernière le transforme en gare pour voyageurs et marchandises. L'édifice conserve cette fonction jusqu'en 1971. Le bâtiment est alors transformé pour s'adapter à son nouvel usage : construction d'un réseau de rails, d'une plateforme en bois et adjonction d'un nouveau bâtiment en brique avec auvent en bois pour abriter les voyageurs. On peut apercevoir les vestiges des rails au sud du bâtiment.

Désaffecté à partir de 1971, le bâtiment est racheté par la ville de Calgary en 1978. Il est ravagé par un incendie en 1984 lors de travaux, mais sa rénovation par Alberta Ballet selon son état original s'achève en 1985. L'ancienne salle des voyageurs est, quant à elle, transformée en salle de répétition pour le ballet.

Avancez sur la 1^{ère} rue S.-O. vers le sud en direction de la rivière Elbow.

> Salle paroissiale St. Mary's (vers 1911), Glenbow Archives NC-24-23



> Alberta Ballet, CDÉA (2012)

Maison Édouard Rouleau

D.

La maison Rouleau est construite en 1885 par l'homme d'affaires Edwin Rogers et acquise par le docteur Édouard-Hector Rouleau en 1887, qui y habite avec sa famille jusqu'en 1911. La maison change ensuite de propriétaire une multitude de fois et sert notamment de pension de famille à l'occasion. Elle était initialement située à l'adresse 114, rue Saint-Joseph (18^e avenue S.-O.) et a été déménagée deux fois depuis sa construction, dont une première fois par le docteur Rouleau lui-même en 1888. L'agrandissement subséquent de la maison vers 1902 a été démoli en 1911 en raison de l'obtention d'un droit de passage vers le centre-ville de Calgary par la société Canadian Northern Railway.

Sauvée d'un projet de démolition en 2003 par des protestations du public et l'intervention d'acteurs de la protection du patrimoine de Calgary, dont l'organisme Friends of the Rouleau House, la maison Rouleau a été déplacée en 2005 au sud de l'ancienne salle paroissiale, et ce, aux frais de la ville de Calgary. La maison y reste à ce jour, en attente d'un projet de revitalisation. La maison a de plus survécu à un incendie en 1950.

Faites quelques pas vers le pont piétonnier de la rivière Elbow.



> Famille et maison Édouard Rouleau (années 1890), Glenbow Archives NA-5222-2

14

Pont de la gare de la C.N.R.

E.

Le pont actuel est utilisé par les piétons et les cyclistes pour traverser la rivière Elbow entre l'ancien cœur de Rouleauville et le magnifique parc Lindsay, où se trouve le très imposant centre sportif Talisman. Deux panneaux d'information se trouvent sur le site et renseignent le visiteur sur l'endroit. Le pont a servi dans le passé à soutenir la voie ferrée qui se rendait à la gare de la société de chemins de fer Canadian Northern Railway (C.N.R.). La construction du pont remonte à 1914, bien que celui-ci ait été réaménagé dans sa forme actuelle en 1999.

Le parc Lindsay, de l'autre côté du pont, tire son nom du docteur Neville Lindsay arrivé à Calgary en 1883 sur le tout premier train entré en gare. Monsieur Lindsay possédait un domaine sur lequel se trouve aujourd'hui le parc nommé en son honneur. La société C.N.R. achète le site en 1911 pour en faire une gare de triage, et une procédure complexe d'acheminement, de positionnement et de déplacement des wagons d'un côté à l'autre de la rivière est mise en place. La société C.N.R. est affaiblie financièrement par le ralentissement économique que cause la Première Guerre mondiale, fait banqueroute, puis est incorporée à la société ferroviaire Canadien National en 1918.

Dirigez-vous vers l'ouest sur la rue St-Mary (19^e avenue S.-O.).

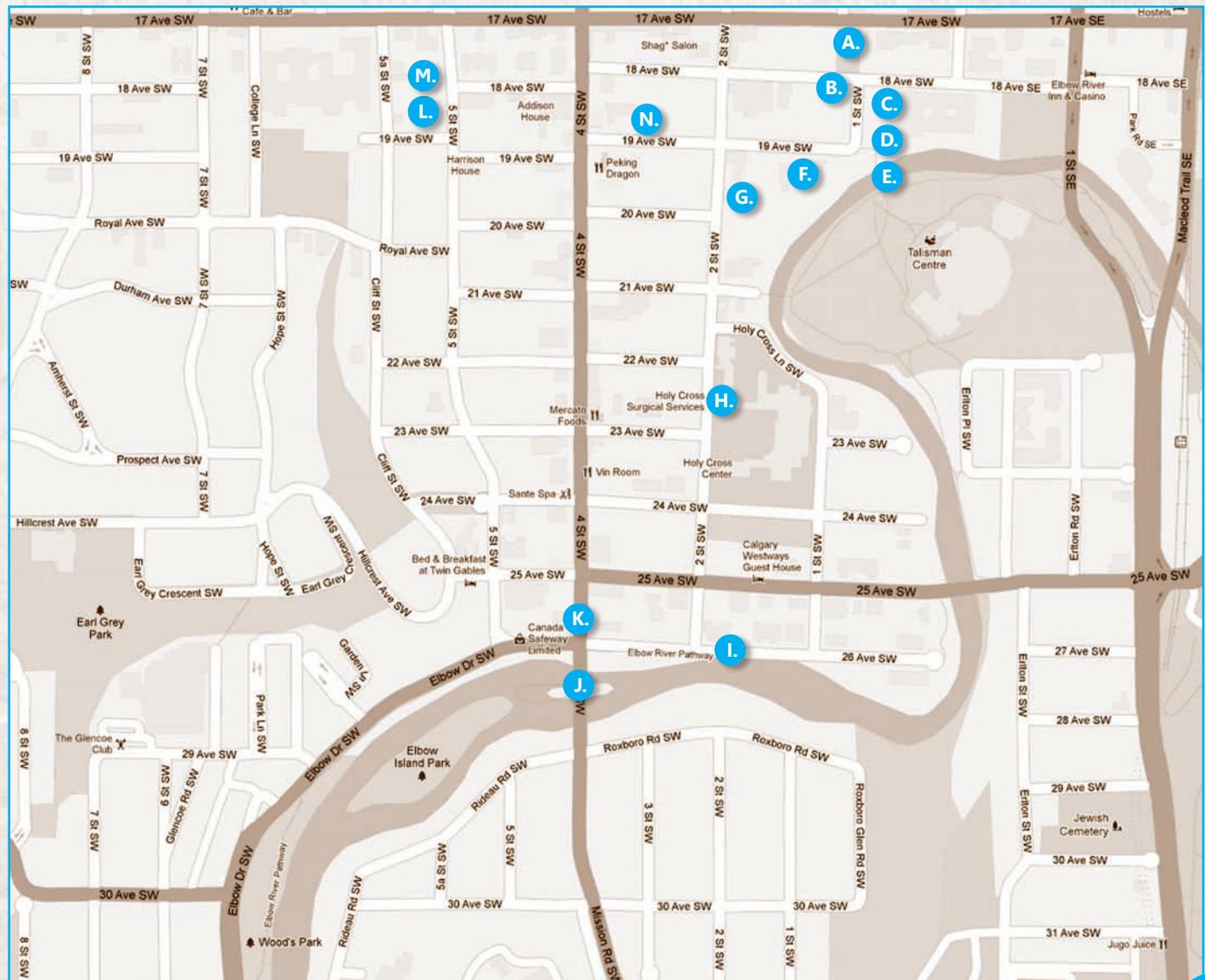


> Pont de la gare de la Canadian Northern Railway (années 1910), Glenbow Archives ND-8-306

15

Sites de Rouleauville

- A.** Rouleauville Square
(Page 8)
- B.** Cathédrale St. Mary's
(Page 10)
- C.** St. Mary's Parish Hall
(Page 12)
- D.** Maison Édouard Rouleau
(Page 14)
- E.** Pont de la gare de la C.N.R.
(Page 15)
- F.** Couvent Sacred Heart
(Page 18)
- G.** École St. Mary's/Our Lady of Lourdes
(Page 19)
- H.** Hôpital Holy Cross
(Page 20)
- I.** Promenade de la rivière Elbow
(Page 21)
- J.** Pont Mission
(Page 22)
- K.** Rue Broadway
(Page 23)
- L.** Villa Jean Toupin
(Page 24)
- M.** Église Sainte-Famille
(Page 25)
- N.** Appartements Athlone
(Page 26)



Couvent Sacred Heart

219, rue St-Mary (19^e avenue S.-O.)

En juillet 1885, des sœurs Fidèles compagnes de Jésus arrivent à Calgary, chassées d'un autre poste dans les Territoires du Nord-Ouest par la Rébellion de Louis Riel. Elles rebaptisent sous le nom de couvent Sacré-Cœur le bâtiment principal de la mission Notre-Dame-de-la-Paix mis à leur disposition par le père Albert Lacombe.

Sous l'autorité de la révérende mère Mary Greene, les sœurs fondent en septembre 1885 la première école catholique, où l'enseignement est fourni en anglais et en français. La réputation de l'école est si bonne qu'elle reçoit trois fois plus d'élèves l'année suivante, ce qui mène à la construction du bâtiment actuel du couvent en 1893. En 1924, on agrandit le couvent en ajoutant une aile à l'est et une chapelle au sud. Les travaux sont exécutés par l'architecte William Stanley Bates. Les matériaux utilisés sont les mêmes qu'en 1893, mais la rupture de style dans la façade nord permet de constater les deux étapes de construction de l'édifice.

Le couvent devient en 1982 un centre géré par les sœurs Fidèles compagnes de Jésus où sont organisés des conférences, des retraites, des ateliers ainsi que de la formation pour les jeunes.

Continuez vers l'ouest sur la rue St-Mary (19^e avenue S.-O.) jusqu'à la rue Hamilton (2^e rue S.-O.) et tournez à gauche sur celle-ci.



> Couvent Sacred Heart (vers 1905), Glenbow Archives NA-920-1

18

École St. Mary's / Our Lady of Lourdes

1916, rue Hamilton (2^e rue S.-O.)

La hausse du nombre d'élèves dans les classes du couvent Sacred Heart et dans la salle paroissiale nécessite la construction d'une autre école. En 1909 débute la construction de l'école St. Mary's. William Stanley Bates et James O'Gara sont les architectes de cet édifice en brique et en grès surmonté d'un toit en mansarde.

Au moment de l'inauguration de cette première école catholique de Calgary, l'enseignement n'y est plus offert qu'en anglais. Le nombre d'inscriptions ne cesse pourtant d'augmenter. En 1918, l'école devient une école pour filles seulement et prend le nom de St. Mary's Girls.

Les bureaux du Conseil scolaire catholique s'installent dans l'école St. Mary's en 1924 et y restent jusqu'en 1952. En 1957, on construit la nouvelle école St. Mary's High School au 111, rue St-Joseph (18^e avenue). Le bâtiment initial ferme en 1979, mais il reste employé comme garderie. Vers 1995, on constate que l'édifice nécessite des rénovations. Malgré les demandes du public pour restaurer le bâtiment d'origine, on le démolit puis le remplace en 2005 par une réplique moderne. Le site accueille depuis ce temps l'école Our Lady of Lourdes, un centre d'éducation spécialisée. La façade du nouvel édifice comporte la gravure commémorative « St. Mary's School » ainsi que « 1909 », la date de construction initiale.

Continuez vers le sud sur la rue Hamilton (2^e rue S.-O.).



> École St. Mary's (vers 1911), Glenbow Archives NC-24-37

19

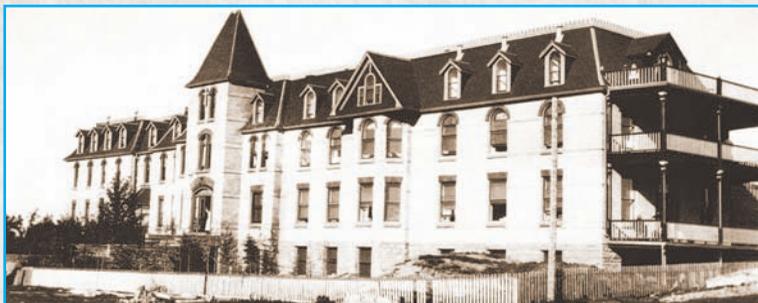
Hôpital Holy Cross

2210, rue Hamilton (2^e rue S.-O.)

H.

L'histoire de l'hôpital Holy Cross débute avec l'arrivée de quatre sœurs infirmières de l'ordre des Sœurs grises par une froide nuit de janvier 1891. Leur mission consiste à établir à Calgary le premier hôpital catholique. Leur travail hospitalier débute en avril de cette même année dans un local où se trouve aujourd'hui la salle paroissiale St. Mary's. En novembre 1892, les sœurs s'installent sur le site de l'hôpital que l'on connaît aujourd'hui dans un immeuble en grès à 3 étages et à toit en mansarde. L'hôpital occupe une place centrale dans la vie communautaire de Rouleauville. Édouard Rouleau y est chef médecin pendant un certain temps. Comme l'église et l'école, l'hôpital s'anglicise toutefois rapidement. Une école d'infirmières est ouverte en 1907. L'hôpital est agrandi en 1929 par William Stanley Bates, puis à nouveau en 1950 pour devenir un centre hospitalier comportant plusieurs bâtiments. La partie conçue par Bates prend le nom d'aile Macnab en 1974 et est aujourd'hui identifiée comme une ressource historique de Calgary. Aucun élément de l'hôpital de 1892 ne subsiste aujourd'hui. Le gouvernement albertain reprend la gestion de l'hôpital Holy Cross à partir de 1969. Depuis 1996, le bâtiment ne sert plus exclusivement d'hôpital, mais accueille également des cliniques de traitement, des services de santé communautaire, un établissement de soins de longue durée ainsi que des bureaux. Situé devant l'hôpital, un monument en bronze en l'honneur des sœurs fondatrices et intitulé « Nuns and Nightingales » est inauguré à l'automne 2011.

Continuez vers le sud sur la rue Hamilton (2^e rue S.-O.) jusqu'à la rue Legal (26^e avenue S.-O.).



> Hôpital Holy Cross (vers 1905), Glenbow Archives NA-2689-2

20

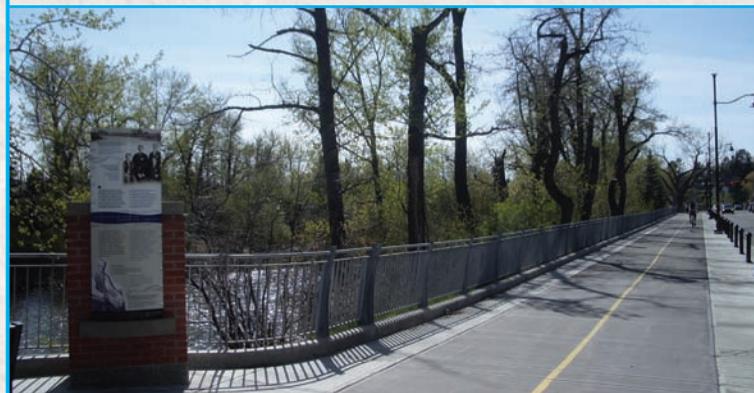
Promenade de la rivière Elbow

I.

La promenade de la rivière Elbow est un projet initié par la collectivité afin de créer un lieu de rencontre au sein de la communauté le long de la rivière. Le parc cycliste et piétonnier d'interprétation est ouvert officiellement à l'automne 2009. Il comporte un certain nombre de panneaux d'information sur l'histoire de Rouleauville, de Mission et de Cliff Bungalow. On y retrouve de plus des terrasses d'observation, des bancs publics, des plaques de bronze, ainsi qu'une œuvre d'art publique.

Les panneaux décrivent les nombreuses inondations causées par la crue des eaux de la rivière Elbow et tissent un parallèle entre l'afflux de nouveaux arrivants dans le secteur et la perturbation du développement du quartier, de son histoire et de sa culture. Une autre analogie que l'on peut établir avec les crues de la rivière est la submersion des francophones par la marée de nouveaux colons anglophones, ainsi que l'érosion de la collectivité francophone de Rouleauville par l'annexion à la ville de Calgary en 1907.

Dirigez-vous vers l'ouest le long de la rue Legal (26^e avenue S.-O.) jusqu'à l'intersection de la rue Broadway (4^e rue S.-O.).



> Promenade de la rivière Elbow, CDÉA (2012)

21

Pont Mission

J.

Le pont du chemin Mission, artère dont l'extrémité nord devient la rue Broadway, tire son importance de la voie de communication et de transport qu'il constitue entre Rouleauville et le sud de la province. En effet, le chemin Mission au sud du pont rejoint la route Macleod Trail 1,5 km au sud-est, qui est la voie d'accès principale vers le sud.

Le premier pont de bois est construit en 1886 à un emplacement légèrement en amont du pont actuel. Il est bâti en deux sections qui s'appuient sur une île située au milieu de la rivière. Il est soumis à de nombreuses crues des eaux au fil des ans. Le pont actuel, constitué de béton armé, est érigé en 1915. Une plaque en bronze située à son extrémité nord rend hommage aux personnes qui sont responsables de sa construction. Le barrage du réservoir Glenmore, construit de 1930 à 1933 en amont sur la rivière Elbow, a permis de créer la réserve d'eau potable de la ville de Calgary. De plus, le barrage contrôle depuis ce temps le débit de la rivière Elbow et a permis le développement des berges à l'abri des crues et des inondations soudaines.

Revenez sur la rue Broadway (4^e rue) en remontant vers le nord.



> Pont du chemin Mission (vers 1910), Glenbow Archives NA-2042-2

22

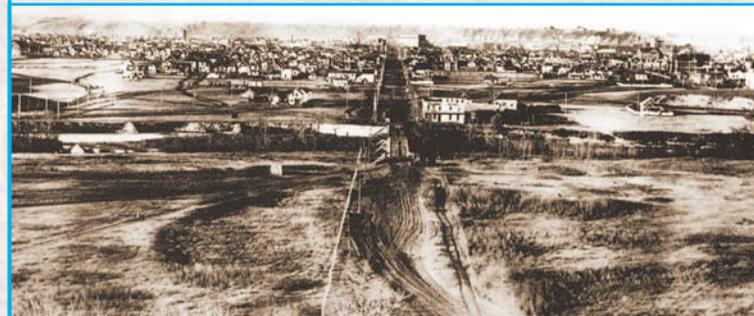
Rue Broadway

K.

La rue Broadway (4^e rue S.-O.) forme la limite ouest de Rouleauville et elle devient la principale rue commerçante du village. On y trouvait notamment la quincaillerie Despins au coin de la rue Scollen (25^e avenue), lieu de commerce et de rencontre des francophones en raison de l'engagement des frères Despins dans la communauté. Au fil des ans, un barbier, une écurie de louage, une boucherie, une boulangerie et une pharmacie, ont eu pignon sur la rue Broadway. De plus, les hôtels Albion et Blue Rock hébergeaient les voyageurs, ce dernier étant un hôtel-restaurant-taverne et lieu de rencontre très fréquenté de 1893 jusqu'à la Première Guerre mondiale.

Ces bâtiments sont aujourd'hui pour la plupart disparus. Une vague de démolition et de remplacement des édifices historiques a déferlé, particulièrement dans les années 1970. Une stratégie de conservation du patrimoine a été établie dernièrement afin de concilier développement, intensification de la densité urbaine et préservation de l'histoire patrimoniale. Le quartier Cliff Bungalow-Mission compte de nombreux sites patrimoniaux (38 sites en 2010) recensés par le Calgary Heritage Authority et qui font l'objet d'une reconnaissance à ce titre. De plus, on observe que les commerces et le paysage urbain de la rue Broadway reprennent progressivement des accents francophones.

Dirigez-vous vers le nord sur la rue Broadway jusqu'à l'avenue Minto (19^e ave S.-O.), tournez à gauche, puis continuez jusqu'au chemin College (5^e rue S.-O.).



> Vue du chemin Mission (vers 1890), Glenbow Archives NA-431-4

23

Villa Jean Toupin

1809, chemin College (5^e rue S.-O.)

La Société franco-canadienne de Calgary (SFCC), constituée en 1970, entreprend dès 1972 de construire un établissement pour personnes autonomes de 60 ans et plus pour que celles-ci puissent vivre à prix modique tout en étant soutenues et regroupées dans une communauté francophone. L'immeuble est alors appelé la Villa Franco et Jean Toupin, qui est à cette époque président de la SFCC, est le principal instigateur du projet. La Villa Franco peut accueillir 24 personnes seules et 12 couples retraités dans ses 36 logements. L'édifice est équipé d'un ascenseur, d'une salle de jeux, d'un salon à chaque étage, d'une salle communautaire, d'une buanderie, ainsi que d'une salle de réception et de réunion pour les locataires. La Villa est bien située à proximité du centre-ville et des services tout en étant desservie par trois circuits d'autobus. Elle est adjacente à l'église Sainte-Famille. Au moment du décès de Jean Toupin (1931-1984), la Villa Franco est rebaptisée à son nom en l'honneur de son lancement du projet et de son engagement dans la communauté francophone.

Faites quelques pas vers le nord sur le chemin College (5^e rue S.-O.) jusqu'à l'église Sainte-Famille.



> Villa Jean Toupin, CDEA (2012)

24

Église Sainte-Famille

1719, chemin College (5^e rue S.-O.)

Le nombre constamment à la hausse d'anglophones dans Mission au début du 20^e siècle porte ses effets. Les francophones de Calgary perdent l'accès à la messe célébrée en français en 1913 lorsque Monseigneur McNally, l'évêque anglophone du nouveau diocèse catholique de Calgary, fait remplacer le clergé oblat francophone par des prêtres anglophones à la cathédrale St. Mary's.

La paroisse francophone déménage vers l'église Sainte-Anne dans Ramsay dans l'est de la ville, mais ceci est bien peu pratique pour le grand nombre de francophones résidant dans le quartier de Mission. La communauté décide en 1928 d'acheter le bâtiment inachevé d'une communauté protestante et de le convertir en église temporaire sur le site actuel en utilisant son sous-sol. L'église Sainte-Famille est érigée telle qu'on la connaît aujourd'hui à partir de 1963 et inaugurée en 1964. C'est une multitude de levées de fonds et de démarches au sein de la communauté catholique francophone qui permettent ce succès. L'église Sainte-Famille, lieu de rencontre francophone, permet ensuite l'éclosion ou le mûrissement de nombre d'organismes et de regroupements francophones.

Atteignez l'avenue Grey (18^e avenue), tournez à droite sur celle-ci, et continuez jusqu'à la rue Broadway, puis traversez-la. Longez la rue Broadway vers le sud jusqu'à la rue St. Mary (19^e ave S.-O.), où vous tournez à gauche.



> Église Sainte-Famille, CDEA (2012)

25

Appartements Athlone

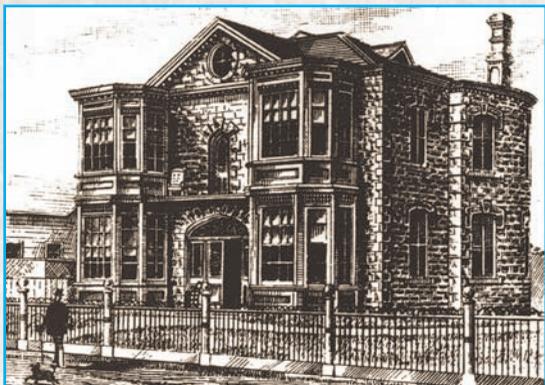
330, rue St-Mary (19^e avenue S.-O.)

N.

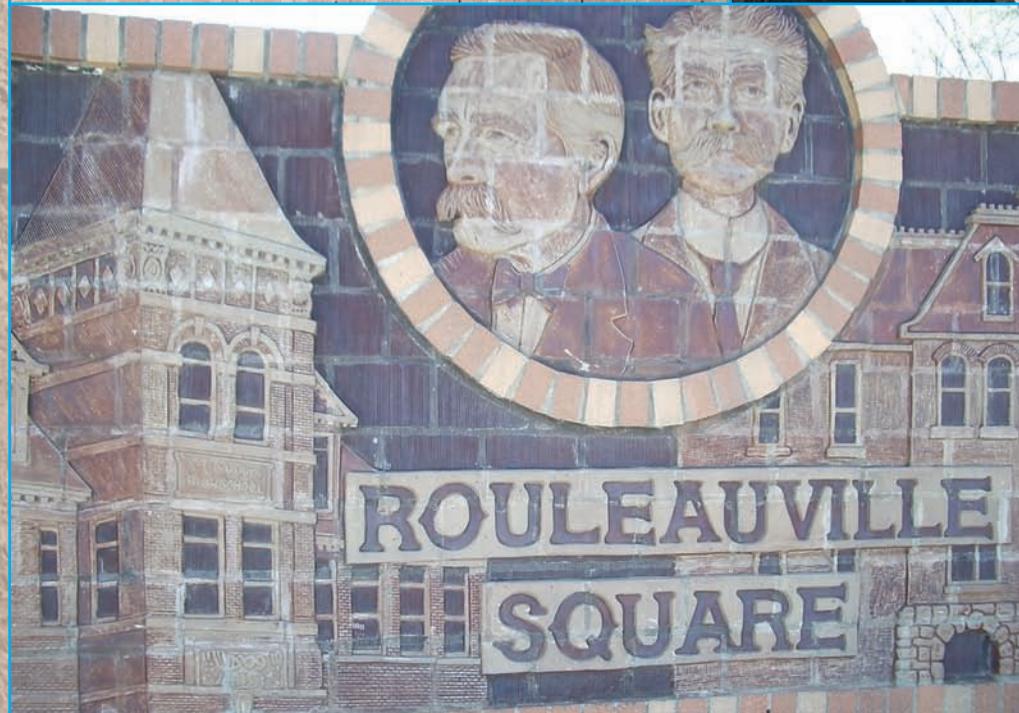
 'est ici que le juge Charles Rouleau a fait construire à partir de 1890 une résidence où il habite jusqu'en 1895. Le caractère imposant du bâtiment témoigne de la prospérité des Rouleau à une certaine époque et le couple y tient de fastes réceptions. Le domaine est appelé Castel aux Prés par les résidents du voisinage en raison de sa similitude avec un château résidentiel. Cette maison est l'une des plus cossues de Calgary à la fin du 19^e siècle. La résidence est démolie en 1940 et les appartements Athlone y sont alors construits. Le complexe résidentiel de 46 logements incorpore des éléments d'architecture néoclassique tels des pilastres et des linteaux décoratifs. Il est plus luxueux que les autres construits à cette époque et il est l'un des plus grands. Il est formé d'une charpente en bois revêtue de briques. Le nom des appartements Athlone provient du Comte d'Athlone, qui était gouverneur général du Canada au moment de l'inauguration de l'édifice en 1940.

En 2008, l'association communautaire de Cliff Bungalow-Mission reconnaît l'immeuble Athlone comme site patrimonial et fait préparer une plaque pour le site, qui est installée à droite de l'entrée principale.

C'est ici que prend fin le circuit pédestre de Rouleauville. Pour retourner à Rouleauville Square, suivez la rue St-Mary (19^e avenue) vers l'est jusqu'à la rue Hamilton en y tournant à gauche, puis tournez à droite sur la rue Saint-Joseph.



> Castel aux Prés, maison Charles Rouleau (vers 1890), Glenbow Archives NA-5222-3



> Photomontage de bâtiments et monuments de Rouleauville, CDÉA (2012)

Remerciements et bibliographie

Le CDÉA tient à remercier les intervenants et partenaires suivants qui ont contribué à la rédaction ou à la production du guide. Nous sommes reconnaissants envers les auteurs des sources documentaires que nous avons pu consulter pour préparer ce guide. Nous remercions tous ceux et celles qui ont apporté une telle contribution au fil des ans pour préserver le patrimoine francophone de Calgary.

Pour en apprendre davantage sur Rouleauville, ses origines et son histoire, ainsi que les quartiers Mission et Cliff Bungalow, nous recommandons notamment les ouvrages, documents et liens Internet suivants :

Alliance Française de Calgary et Total (2010), *Calgary d'hier à aujourd'hui*, Calgary

Applied History Research Group (1997), *Calgary & Southern Alberta*, University of Calgary, Calgary
http://www.ucalgary.ca/applied_history/tutor/calgary/intro.html

Athlone Condominium Corporation (2010), *Athlone History*, Calgary
http://www.theathlone.com/?page_id=34

Calgary Heritage Authority (2011), *Annual Report 2010*, Calgary
http://www.calgaryarea.com/sw/cliffbung/Heritage%20Committe/cliff_heritage.html

City of Calgary – Planning and Building Department et Heritage Advisory Board (vers 1995), *The Mission District: A Heritage Walking Tour*, Calgary
<http://www.calgary.ca/PDA/LUPP/Documents/Publications/heritagemission-walking-tour.pdf>

City of Calgary (2009), *Calgary Elbow River Promenade*, Calgary
<http://www.cliffbungalowmission.com/pdf/PromenadeSubmission11.0606.pdf>

City of Calgary et Alberta Community Development (2001), *Calgary Historical Walking Tour: Mission and Cliff Bungalow*, <http://www.calgary.ca/PDA/LUPP/Documents/Publications/heritage-missionand-cliff-bungalow-sc.pdf>

Remerciements et bibliographie

Cliff Bungalow-Mission Community Association (2008), *About the CBMCA Heritage Committee*
http://www.calgaryarea.com/sw/cliffbung/Heritage%20Committe/cliff_heritage.html

Cliff Bungalow-Mission Community Association (2012), *Cliff Bungalow-Mission, Calgary*
<http://www.cliffbungalowmission.com>

Dictionnaire biographique du Canada en ligne (2000), *Édouard-Hector Rouleau, Charles-Borromée Rouleau*, University of Toronto/Université Laval
<http://www.biographi.ca>

Friends of the Rouleau House (2008), *Rouleau House*, Calgary
<http://rouleauhousecalgary.synthesite.com>

Institut pour le Patrimoine du Campus Saint-Jean de l'Université de l'Alberta et Heritage Community Foundation (2009), *Les Oblats dans l'Ouest*, Edmonton
<http://oblatesinthewest.library.ualberta.ca/fr/index.html>

LAPOINTE, Ken (2012), *Rouleauville, Calgary's French Connection*, Calgary (présentation MS Powerpoint)

NESS, Jason (2002), *A Heritage Conservation Strategy for Cliff Bungalow-Mission*, thèse de maîtrise, Faculty of Environmental Design, University of Calgary, Calgary
<http://members.shaw.ca/jmness/HeritageStrategy.html>

PARADIS, E., HÉBERT, Y., DESPINS-KLASSEN, C. et BUTEAU, D. (1995), *Des voix du passé... Textes et photos authentiques portant sur la francophonie de Calgary*, Société franco-canadienne de Calgary, Calgary

STAMP, Robert (mai 1980), *French and Catholic: Bulldozed, vandalized or hanging on, sites of Rouleauville lurk in the Mission of today*, Calgary Magazine, Calgary (traduction produite par l'Association des familles Rouleau d'Amérique [ADFRA], Quand Rouleauville était français et catholique
<http://pages.infinit.net/rouleau/Rouleauville.pdf>

STEBBINS, Robert (1994), *The Franco-Calgarians: French Language, Leisure, and Linguistic Lifestyle in an Anglophone City*, University of Toronto Press, Toronto

Carte historique de Rouleauville

